

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°9, Juin 2025



École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais),
Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609 
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Rapport aux sciences physiques des élèves de premières industrielles du lycée Technique National Omar Bongo

Romarc Franck QUENTIN DE MONGARYAS et Alain MOUAGOUADI.....1

L'impact de sens donné au théorème de Thales sur les liens entre mathématiques et physique

Benjamin MUGARU DAWA.....13

L'introduction des *Soft Skills* dans le système éducatif marocain : quel est l'impact des langues d'enseignement adoptées ?

Abdelmajid BEN HAMMADI 25

Les noms inanimés en français : embarras des apprenants de français langue étrangère du niveau secondaire au Ghana

Nathaniel ABUGA et John GAZARI.....39

Approche Pédagogique & Didactique de l'Apprentissage Ecole Traditionnelle en Afrique Noire Cas de Rite SO des Pahouins au Cameroun

Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Octave MOLEKA BATUMBI.....55

L'éducation à l'environnement et au développement durable dans les programmes des sciences de la vie et de la terre au cycle terminal de l'éducation de base dans le système éducatif de la RDC

Basilwango Placide KIMENGELE, Charles NIYONKURU, Bahuga Paulin BAPOLISI et Fakage John NIHOREYE 67

Modalités de la signification contextuelle et posture de Gérard Vergnaud. Exemples curriculaires en Côte d'Ivoire

Patricia NEBOUT ARKHURST et Kouadio Yeboua Germain ATTA.....81

Dispositifs d'accompagnement et insertion professionnelle des ex-auditrices de l'Institution de Formation et d'Education Féminine (IFEFF) Yopougon Mairie-Abidjan

Martine GOUDENON épouse BLEY et Zigandje Aicha SANGARE.....93

Transmission du pouvoir traditionnel chez les peuples dan : une étude pour conscientiser la nouvelle génération à l'importance de ce pouvoir

Bleu Gildas GONDO.....107

Formation professionnelle continue des enseignants de l'EFTP au Burkina Faso en lien avec leurs besoins en formation : cas de la spécialité Électrotechnique

Wénégouda Olivia Solange ZAGARE, Di ZINGUE et Ilboudo WENDYAM.....119

Épanouissement scolaire des élèves inscrits précoces du primaire à la 6ème au Burkina Faso

Sidbéné-Wendé Brigitte SAWADOGO/ZONGO 135

Dispositif d'enseignement à distance à l'UCAD en temps de crise universitaire : entre choix institutionnel d'un objet frontière et réticence des acteurs

Babacar BITEYE.....147

Attitude passive des étudiants face à la prise de parole en situation de classe : un obstacle à l'apprentissage ?

Hamado TOUGRI.....161

The effect of cultural nativisation on dioula speakers learning vocabulary in english as foreign language

Lassina SOMA.....171

Facteurs du décrochage des auditeurs de la filière sciences de l'éducation au centre de formation continue de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

Martin Armand SADIA et Assita MILLOGO.....183

Langage SMS et son impact sur la maîtrise du français écrit des étudiants tchadiens : Enjeux numériques et pédagogiques

Mbaindo DJIMRABEI, Kebkiba HINFIENE, Alhadji MAHAMAT et Abraham DAGUÉ....195

Assessing the use of learner-centered pedagogy (lcp) in the teaching and learning of english as a foreign language: a case study of selected public secondary schools in Togo

Koffitsè Ekélékana Isidore GUELLY.....207

Profil des enseignants et observations pédagogiques en éducation à la santé

Guy MOUSSAVOU et Laure Stella GHOMA LINGUISSI.....217

Les difficultés des jeunes diplômés Togolais à s'insérer sur le marché du travail

Sohou ALEZA et Komivi AKAKPO 227

Vision globale des ressources humaines : facteur déterminant pour endiguer la déperdition des enseignants au Ministère de l'Education de Base du Cameroun

Adams Daniel OYONO 243

Épanouissement scolaire des élèves inscrits précoces du primaire à la 6^{ème} au Burkina Faso

Sidbéné-Wendé Brigitte SAWADOGO/ZONGO, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

E-mail : zongobrigitte2@gmail.com

Résumé

Au Burkina Faso, les enfants sont souvent scolarisés très tôt avant l'âge de six ans selon les données de la Direction Générale des Études Statistiques et Sectorielles (2021-2022, 2022-2023). Ils ont ainsi la possibilité de suivre une éducation primaire tout comme ceux qui sont inscrits à l'âge officiel. Ce phénomène de scolarisation précoce, de plus en plus récurrent dans le pays, incite à s'interroger sur l'épanouissement des bénéficiaires de cette forme de scolarisation. L'objectif de cette recherche est d'analyser l'évolution de l'épanouissement des élèves inscrits précocement au fur et à mesure qu'ils avancent dans leur cursus scolaire, du primaire à la classe de 6^{ème}. Pour y arriver, l'on a privilégié l'usage d'une méthode mixte, transversale, en utilisant des échantillons différents d'élèves dans chaque niveau scolaire au lieu d'une recherche longitudinale. Par ailleurs, le recueil des données a été possible grâce à l'échelle de mesure du bien-être scolaire (questionnaire Be-scol) de Guimard et al. (2015) et des entretiens individuels. Cela a permis de comprendre que la majorité des scolarisés précoces ne sont pas épanouis à l'école, à la grande ignorance de leurs parents. Le test de Khi-deux a permis de savoir que ce non-épanouissement ne dépend ni de la classe fréquentée par les élèves, ni de leur sexe.

Mots-clés : Scolarisés précoces, Épanouissement scolaire, Cursus scolaire.

Academic fulfilment of early enrolled pupils from primary to 6th grade in Burkina Faso

Abstract

In Burkina Faso, children are often enrolled in school very early, before the age of six, according to data from the General Directorate of Statistical and Sectoral Studies (2021-2022, 2022-2023). This gives them the same opportunity to receive a primary education as those enrolled at the official age. This phenomenon of early schooling, which is becoming increasingly common in the country, raises questions about the development of the beneficiaries of this form of schooling. The aim of this research is to analyse the development of pupils enrolled early as they progress through the school system, from primary to the sixth form. To achieve this, we opted for a mixed, cross-sectional method, using different samples of pupils at each school level instead of longitudinal research. In addition, data collection was possible using the school well-being measurement scale (Be-scol questionnaire) of Guimard et al. (2015) and individual interviews. This made it possible to understand that the majority of precocious schoolchildren do not thrive at school, much to the ignorance of their parents. This made it possible to understand that the majority of precocious schoolchildren are not fulfilled at school, to the great ignorance of their parents. The Chi-square test showed that this lack of fulfilment did not depend on the class attended by the pupils or their gender.

Keywords : Early Schoolchildren, Academic fulfilment, School career.

Introduction

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) du 10 décembre 1948 fait de l'éducation un des droits fondamentaux pour tout homme. Ce texte déclare, en effet, dans son article 26 que « toute personne a droit à l'éducation ». Cela commence dès la naissance avec l'éducation familiale. À ce niveau, elle précise que cette charge revient prioritairement aux parents qui ont le droit « de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants ». Dans le but de donner une éducation de qualité aux enfants, les systèmes éducatifs africains, comme partout ailleurs, sont toujours à la recherche de solutions. Au Burkina Faso, depuis les indépendances, différents programmes politiques ont été adoptés pour accompagner et améliorer tant qualitativement que quantitativement l'éducation. Les plus remarquables d'entre eux sont le Plan Décennal de Développement de l'Éducation de Base (PDDEB, 2001-2010), le Programme de Développement Stratégique de l'Éducation de Base (PDSEB 2012-2021) et le Plan Stratégique de Développement de l'Éducation de Base et de l'Enseignement Secondaire (PSDEBS, 2021-2025). Ces choix ont pour objectif commun de booster l'offre et l'efficacité éducatives en se basant sur les principes d'obligation scolaire et de gratuité de l'enseignement de base public. Cela a d'ailleurs permis d'accroître le nombre d'inscrits à l'école.

De nos jours même s'il existe toujours des disparités d'une localité à l'autre, « la demande dépasse l'offre éducative » (T. C. Kaboré et *al.*, 2022, p. 445). Les parents sont de plus en plus motivés à inscrire leurs enfants à l'école. Certains n'attendent pas que leur enfant ait six ans avant de demander son inscription au cours préparatoire première année. Pourtant, le système éducatif burkinabè est régi par une législation scolaire qui fixe l'âge de la première scolarité obligatoire. Il s'agit de la loi n°013-2007/AN portant loi d'orientation de l'éducation adoptée le 30 juillet 2007 qui précise en son article 4 que « l'éducation de base est gratuite pour tous les enfants de six à seize ans ». Tous les parents d'élèves ayant inscrit leurs enfants de moins de six ans au CP1 sont donc en porte-à-faux avec cette loi. Au regard du nombre croissant d'élèves de moins de six ans au CP1, l'on se propose d'analyser les contours de ce phénomène à travers le sujet : « Épanouissement scolaire des élèves inscrits précoces du primaire à la 6^{ème} au Burkina Faso ».

L'épanouissement renvoie selon E. Amant (2020, p.5) « à un sentiment de plénitude chez l'homme ». C'est un état positif d'esprit indispensable à la pleine réalisation de l'individu. M.-P. Loton Bidal (2023) souligne que, ce concept, à travers le bien-être « est une condition humaine indissociable de celle de la santé ». En effet, pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2013, p.2), « la santé mentale est un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, faire face au stress normal de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté ». Vu sous cet angle, la santé mentale est donc le fondement du bien-être d'un individu. La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant l'avait déjà compris en faisant de l'épanouissement de l'enfant l'un des objectifs majeurs de l'éducation. Elle souligne, en son article 29a que « l'éducation de l'enfant doit viser à favoriser l'épanouissement de sa personnalité et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités ». Un peu partout au niveau mondial, les parents et le corps enseignant doivent former la jeunesse en respectant surtout les étapes de sa croissance telles que décrit par Piaget (1947) dans les « stades de développement ».

Au niveau continental, la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant (CADBE) fut adoptée en juillet 1990 à Addis-Abeba lors d'une session ordinaire de l'Organisation de l'Unité Africaine. À cet effet, les États membres se sont engagés à prendre toutes les dispositions pour faciliter l'accès de tous les enfants africains à l'éducation afin de favoriser le développement harmonieux des capacités indispensables à son plein épanouissement.

Par ailleurs, ces différentes chartes et conventions internationales mettent en lumière le rôle crucial de l'éducation des enfants. Elles montrent également combien il est indispensable

qu'un accent particulier soit porté sur leur épanouissement. Cela est d'autant plus indispensable que de nos jours, en dépit de la législation régissant les systèmes éducatifs, il est devenu courant de voir des enfants très jeunes à l'école. En effet, au Burkina Faso, l'âge d'entrée à l'école primaire est fixé à six ans par l'article 4 de la loi 013 portant loi d'orientation de l'éducation. Cependant, ce texte n'est pas respecté par les parents d'élèves qui demandent l'inscription précoce de leurs enfants au CP1 malgré leur jeune âge. Selon la Direction Générale des Études Statistiques et Sectorielles (DGESS), il y avait respectivement 36 590 et 33 051 élèves inscrits au CP1 ayant moins de six ans pour les années scolaires 2021-2022 et 2022-2023. Il arrive parfois que ces élèves s'en sortent dans leurs apprentissages comme c'est le cas de certains prodiges cités dans la littérature. Selon T. C. Kaboré et al. (2022) le plus gros Quotient Intellectuel actuellement (230) a obtenu son doctorat à 20 ans seulement et est Professeur depuis ses 21 ans à l'Université de Californie à Los Angeles aux États Unis. Il y a également « le cosmologue et astrophysicien Christopher Hirata avec un QI de 225 et le prodige sud-coréen Kim Ung-Yong dont le QI est de 220 qui pouvait déjà lire le coréen, l'anglais, l'allemand et le japonais à l'âge de 4 ans » C. T. Kaboré et al. (2022, p. 446). Au niveau national également, ces cas de surdouance intellectuelle se constatent chaque année surtout lors des examens scolaires. En effet, en 2022 et en 2024, les plus jeunes candidats au baccalauréat avaient 15 ans.

En outre, la littérature faisant état des capacités intellectuelles des plus jeunes élèves est légion. C'est le cas par exemple de l'étude de N'Z. J.-C Kouabena (2020) qui conclue que les enfants tôt scolarisés (4 ans) ont des difficultés dans presque toutes les disciplines étudiées au Cours Préparatoire, particulièrement en lectures et en mathématiques. Ces difficultés semblent se réduire pour les élèves inscrits à cinq ans selon T. C. Kaboré et al. (2022). Cependant, rares sont les recherches qui font cas de l'épanouissement de ces élèves et les parents continuent de croire que la scolarisation précoce est la meilleure option pour que leur enfant soit en avance scolaire. Certains se vantent parfois avec fierté que leur enfant arrive à franchir les niveaux scolaires malgré son jeune âge. Pourtant, la scolarisation est une étape cruciale dans la vie des enfants surtout si ceux-ci sont encore jeunes. C'est une période de séparation d'avec la famille si bien qu'elle doit être prise avec beaucoup de sérieux et de délicatesse. Ce que les parents ignorent, c'est que derrière cette inscription peut se cacher une situation de mal-être individuel pouvant être parfois source de difficultés d'apprentissage. Selon M.-P. Loton Bidal (2023, p.191), « l'enfant peut être anxieux, déprimé, phobique... Il peut développer des symptômes divers (troubles du sommeil, maux de ventre, vertiges...) parfois visible au domicile plus qu'à l'école, sans être en échec ou pas encore. Une symptomatologie qui disparaît pendant les vacances et réapparaît à l'épreuve du retour à l'école ». Puisque les élèves passent la majeure partie de leurs journées à l'école, s'interroger sur la manière dont ils se sentent au sein des murs de cette dernière paraît incontournable. En effet, selon P. Bavoux (2008) le « mal-être des élèves est fortement corrélé à leur vécu quotidien à l'école. Autrement dit, pour une large partie d'entre eux, l'école est la source de leur mal-être » (P. Bavoux, 2008, p. 3). Pour V. Scherrer et F. Preckel (2018), si pour la majorité des élèves les premières années de la scolarité sont marquées par des émotions positives et par une motivation importante, au fil du temps ces facteurs constitutifs du bien-être peuvent décliner chez certains élèves. Des recherches antérieures ont d'ailleurs révélé que les inscrits prématurés « entretiennent de bonnes relations avec leurs pairs et leurs enseignants tandis que ces taux diminuent en 6^{ème} » (S. B. Sawadogo/Zongo, 2025, p. 133). L'enthousiasme de la scolarisation se transforme petit à petit en tristesse pour certains élèves surtout si le climat relationnel scolaire n'est pas favorable ou si l'école n'arrive pas à répondre à leur besoin affectif. Selon P. Bavoux et V. Pugin (2013, p.7) « Les deux premières causes de mal-être des élèves sont le stress lié à la peur des contrôles ou d'être interrogé ou les insultes, bagarres et moqueries ».

Revenons à nos plus jeunes élèves, leur mal-être inquiète moins ou passe sous silence. Aucune étude, à notre connaissance, ne semble avoir été conduite sur l'épanouissement scolaire

des plus jeunes élèves inscrits dans les écoles élémentaires. Les données en milieu scolaire concernent essentiellement les élèves inscrits à l'âge légal. Il est donc primordial d'investiguer en profondeur cette thématique afin de permettre aux élèves de bien se sentir au sein de leur école.

Afin de saisir le problème posé dans cette recherche, l'on s'est fixé comme objectif général d'analyser l'évolution de l'épanouissement des élèves inscrits précocement au fur et à mesure qu'ils avancent dans leur cursus scolaire, du primaire à la classe de 6^{ème}. Les élèves du primaire sont plus épanouis que ceux de la 6^{ème}. Autrement dit, le degré d'épanouissement des scolarisés précoces baisse des classes du primaire à la 6^{ème}. C'est l'hypothèse qui sous-tend cette étude dont il est maintenant important de présenter l'approche méthodologique.

1. Méthodologie de recherche

Cette recherche s'est déroulée à Bobo-Dioulasso, chef-lieu de la province du Houet dans les Hauts-Bassin. En effet, les statistiques de la DGESS montrent que la scolarisation précoce est un phénomène réel au Burkina Faso. Elle indique qu'entre 2022-2023, il y avait 33 051 élèves inscrits précocement au CP1. Pour pouvoir mener cette étude, l'on a utilisé une méthode mixte transversale. En effet, elle repose sur des données qualitatives et quantitatives ayant permis de récolter les données. En plus, à chaque niveau scolaire, l'on a choisi des échantillons d'élèves différents pour participer à l'enquête. Cela a permis d'avoir rapidement les informations au lieu d'une méthode longitudinale qui aurait duré des années. Les informations ont été collectées grâce à une recherche documentaire, des entretiens semi-dirigés et d'une échelle de mesure.

La collecte documentaire est surtout utilisée dans le but d'identifier les scolarisés précoces et de recueillir leurs moyennes. Pour ce faire, l'on a utilisé des fiches d'identification qui permettaient de relever les prénoms, la classe, l'âge et le sexe des scolarisés précoces. L'utilisation de l'entretien semi-dirigé dans cette étude a permis d'obtenir les opinions des parents d'élèves, les informations relatives à l'épanouissement des scolarisés précoces. Ces entretiens ont été anonymes et individuels. Ils ont été réalisés sur la base d'un guide d'entretien. Par ailleurs, lors de cet entretien, les enquêtés ont été invités à donner leurs opinions sur le comportement des élèves identifiés, leur expérience, les conditions dans lesquels les élèves travaillent.

L'échelle du bien-être scolaire (Be-scol) de P. Guimard et al. (2015) : cette échelle a été utilisée pour mesurer le bien-être scolaire des élèves. Elle comprend trente items répartis en six dimensions. Les réponses des élèves ont été réparties en quatre points regroupés comme suit : Score1 + Score2 = Non-épanoui et Score3 + Score4 = Épanoui.

Au total, 240 élèves du primaire dont 20 par classe et 20 de la 6^{ème} ont été retenus pour l'enquête. Parmi ces 260 élèves il y a 130 filles et 130 garçons. Pour ce qui concerne le primaire, l'on a opté de procéder par niveau afin de percevoir la dimension évolutive de l'épanouissement scolaire des scolarisés précoces.

2. Résultats de recherche

2.1. Réponses des élèves au questionnaire Be-scol

Les résultats présentés dans ce point sont une synthèse des réponses des élèves aux six dimensions de l'échelle. En effet, l'on a calculé les moyennes des réponses des élèves dans chaque score et les résultats sont présentés dans les tableaux et graphiques récapitulatifs suivants.

Tableau 1 : Scores des scolarisés précoces au questionnaire Be-scol

	Scores en milieu urbain				Scores en milieu rural			
	1	2	3	4	1	2	3	4
CP1	0%	75%	25%	0%	0%	100%	0%	0%
CP2	5%	60%	35%	0%	5%	90%	5%	0%
CE1	0%	85%	15%	0%	20%	80%	0%	0%
CE2	5%	75%	20%	0%	0%	85%	15%	0%
CM1	0%	90%	10%	0%	0%	90%	10%	0%
CM2	0%	95%	5%	0%	0%	90%	10%	0%
6 ^{ème}	18,75%	37,5%	31,25%	12,5%	25%	50%	25%	0%

Source : S. B. Sawadogo/Zongo (2025)

Les données de ce tableau sont un résumé de tous les résultats obtenus auprès des élèves enquêtés pour ce qui concerne toutes les variables du bien-être à l'école décrites par Guimard et al. (2015). Il révèle qu'au primaire :

- plus de la moitié des inscrits précoces ont un faible score (2) à tous les niveaux,
- les élèves de CM2 sont les plus nombreux (95%) à avoir obtenu le score 2 en milieu urbain tandis qu'en milieu rurale, ce sont ceux du CP1 qui détiennent ce score.
- Aucun élève n'a pu obtenir le meilleur score (4).

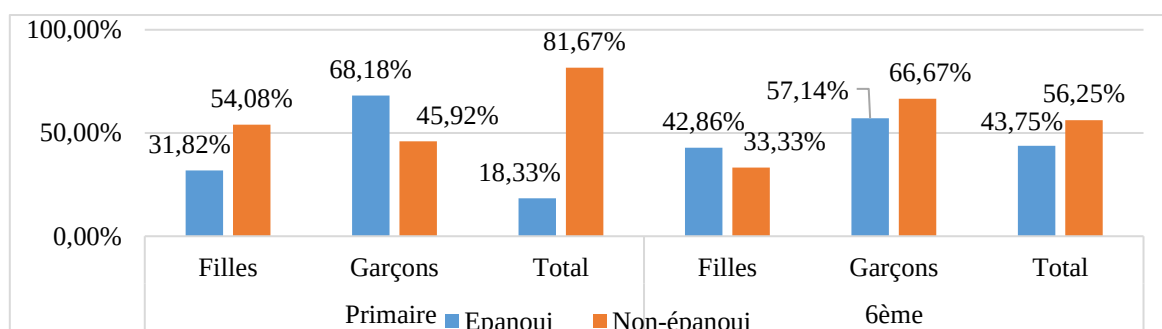
Comme souligné un peu plus haut, dans la clarification conceptuelle, l'épanouissement scolaire est appréhendé dans ce travail comme le sentiment de bien-être des élèves à l'école. De ce fait, les données du tableau indiquent que la majorité des inscrits précoces des écoles primaires urbaines ont des difficultés d'épanouissement à l'école.

Pour ce qui concerne les élèves de la 6^{ème}, les résultats semblent être pratiquement les mêmes, puisque que 37,5% et 50% des élèves urbains et ruraux ont un faible score (2).

La comparaison des données de ce tableau montre bien que les élèves du primaire et de la 6^{ème} se sentent mal à l'aise dans les deux milieux (urbain et rural). En effet, il y a 80% d'élèves urbains contre 89,17% du milieu rural qui ont eu « 2 », tous niveaux confondus, avec une différence de 9,17% en faveur du milieu rural. Pour ce qui est du score « 3 », il y a 18,33% d'élèves des écoles primaire urbaines contre 6,67% de celles rurales. L'écart est de 11,66% en faveur du milieu urbain. Cela signifie que les élèves urbains sont plus nombreux à se sentir bien à l'école. La situation semble plus alarmante en milieu rural. Au niveau du score « 1 » également, l'on constate qu'il y a 1,67% d'élèves urbains et 4,17% du rural qui ont un très faible niveau de bien-être.

Ces différents résultats ne permettent pas de déduire exactement dans quel milieu les inscrits précoces sont les plus épanouis. Pour le savoir, l'on a décidé de leur donner une interprétation en fonction des objectifs de l'étude. En rappel, Score 1 + Score 2 = Non-épanoui et Score 3 + Score 4 = Épanoui. Cela a permis de comparer le degré d'épanouissement des élèves en fonction du milieu et du sexe. Les résultats sont des nouvelles interprétations sont présentés dans les graphiques ci-dessous.

Figure 1 : Situation de l'épanouissement des scolarisés précoces vivant en milieu urbain

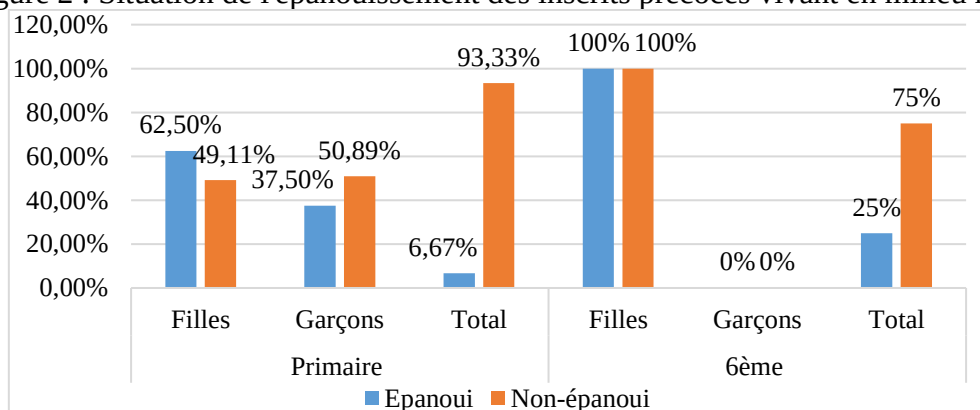


Source : S. B. Sawadogo/Zongo (2025)

L'analyse de cette figure révèle que la majorité des élèves inscrits avant l'âge de six ans à l'école ne sont pas épanouis au primaire et en 6^{ème}. En termes de pourcentage, ils sont respectivement 81,67% et 56,25% au primaire et en 6^{ème} à ne pas être épanouis. Aussi, l'on constate que le pourcentage de scolarisés précoces épanouis croît du primaire (18,33%) à la 6^{ème} (43,75%).

En comparant, l'évolution de l'épanouissement selon le sexe, on remarque que les filles sont plus épanouies en 6^{ème} qu'au primaire avec respectivement des taux de 42,86% et 31,82%. Une situation inverse s'observe chez les garçons. En effet, ces derniers sont plus épanouis au primaire (68,18%) qu'en 6^{ème} (57,14%). Si telle est la situation en milieu urbain, qu'en est-il en milieu rural ?

Figure 2 : Situation de l'épanouissement des inscrits précoces vivant en milieu rural



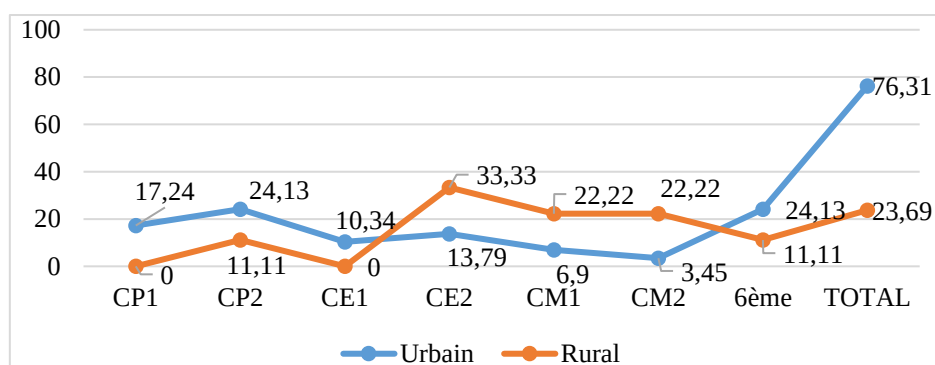
Source : S. B. Sawadogo/Zongo (2025)

Cette figure révèle que la majorité des inscrits précoces issus du milieu rural ne sont pas épanouis. Du primaire (6,67%) à la 6^{ème} (25%), l'on constate que le taux d'épanouissement évolue même s'il est très faible. L'écart est de 18,33%.

En conclusion, les deux figures révèlent que les élèves inscrits précocement ne sont pas épanouis en majorité. Aussi, en milieu urbain, il y a plus de scolarisés précoces épanouis (18,33%) qu'en milieu rural (6,67%). De plus, les taux d'épanouissement évoluent du primaire à la 6^{ème} dans les deux milieux.

Par ailleurs, compte tenu du fait que le primaire regroupe plusieurs classes, l'on a cherché à connaître l'évolution de ce phénomène dans ces différentes classes. Pour ce faire, les courbes suivantes nous ont été d'une grande aide.

Figure 3 : Évolution de l'épanouissement scolaire en fonction de la classe et du milieu



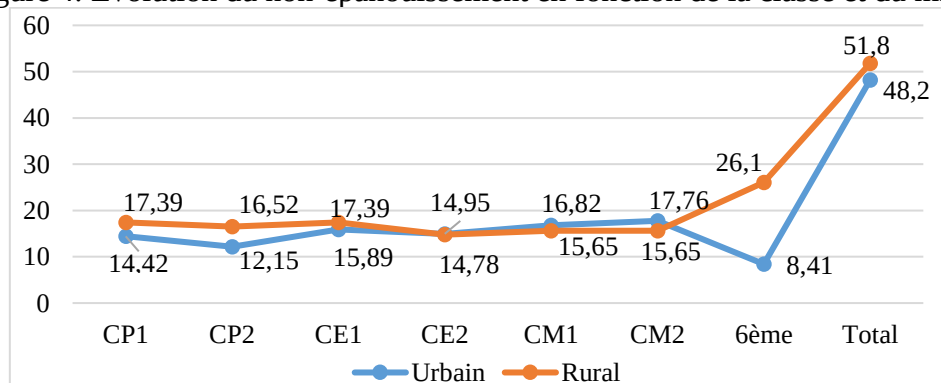
Source : S. B. Sawadogo/Zongo, 2025

De façon globale, les élèves issus des écoles urbaines, qu'ils soient du primaire ou de la 6^{ème}, sont les plus nombreux à être épanouis. Ils représentent 76,31% contre 23,69% en milieu rural. Par ailleurs, l'observation du graphique ci-dessus permet de constater que :

- La courbe du milieu rural révèle une situation en zigzague du CP1 au CE1 puis monte au CE2 pour redescendre jusqu'à la 6^{ème}. Cela signifie que les inscrits précoces sont plus épanouis au CE2 mais cela diminue au fur et à mesure que l'inscrit précoce quitte le CE2 à la 6^{ème}. Mais dans les petites classes allant du CP1 au CE2 il est difficile de dire si l'épanouissement est ascendant ou descendant puisque l'évolution à ce niveau se fait de façon discontinue.
- La courbe du milieu urbain est montante du CP1 au CP2 avec une légère montée au CE2. Elle descend ensuite jusqu'au CM2 puis remonte en 6^{ème}. Autrement dit, le niveau d'épanouissement des élèves scolarisés précocement dans les écoles urbaines diminue au fur et à mesure qu'ils avancent du CP2 au CM2.

En conclusion, l'analyse de cette figure révèle qu'au primaire, le degré d'épanouissement des élèves scolarisés avant six ans diminue à partir de la classe de CE2 au CM2 dans les milieux urbain et rural. L'enquête révèle également qu'environ $\frac{1}{4}$ (14,62%) des élèves inscrits précoces urbains et ruraux sont épanouis à l'école. Nous venons donc de présenter l'évolution du degré d'épanouissement de ces élèves. Qu'en est-il des $\frac{3}{4}$ (en réalité 85,38%) d'élèves restant ? L'enquête a montré que ces nombreux élèves ne sont pas épanouis. Compte tenu du taux important d'élèves non-épanouis, l'on a cherché à voir si ce mal-être des élèves n'est pas évolutif d'une classe à l'autre. Les résultats sont visibles dans la figure suivante.

Figure 4: Évolution du non-épanouissement en fonction de la classe et du milieu



Source : S. B. Sawadogo/Zongo, 2025

Le graphique ci-dessus présente l'évolution du score des élèves scolarisés précoces non-épanouis au primaire urbain et rural. Cette catégorie comprend 222 élèves soit 85,38% de l'ensemble des élèves de l'échantillon. Parmi ces 222 élèves, nous avons 48,2% d'élèves issus des écoles urbaines et 51,8% des écoles rurales.

À première vue la courbe du milieu urbain semble évoluer de façon discontinue contrairement à celle du milieu rural. Cependant, à regarder de près, on remarque que cette discontinuité en milieu urbain est plus visible dans les classes de CP1 au CE1. Dans les autres

classes c'est-à-dire du CE2 au CM2, on constate une légère montée de cette courbe qui redescend en 6^{ème}. Ce qui veut dire que parmi ces inscrits précoces à l'école non-épanouis, les élèves de la 6^{ème} sont les moins nombreux à ne pas être épanouis (seulement 8,41%). Cela confirme les résultats de la figure 3 qui avaient déjà montré que les scolarisés précoces urbains étaient plus épanouis en 6^{ème} qu'au CM2.

Pour ce qui est de la courbe du milieu rural, nous constatons une situation légèrement descendante au CP2 et au CE2 par rapport au CP1 et au CE1. Le plus remarquable est la montée vertigineuse de la courbe en classe de 6^{ème}. Cela permet de dire que les scolarisés précoces des écoles rurales sont plus nombreux à ne pas être épanouis en 6^{ème} (26,1%). Pour comprendre le lien qui existe entre l'épanouissement et la classe, l'on a soumis ces deux variables au test de Khi-deux présenté dans le tableau suivant.

Tableau 2 : Test du Khi-deux sur l'épanouissement et la classe des inscrits précoces

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	4,643	2	,098
Rapport de vraisemblance	6,684	2	,035
Association linéaire par linéaire	,142	1	,706
Nombre d'observations valides	260		

Source : S. B. Sawadogo/Zongo, 2025

Conformément aux résultats ci-dessus, nous constatons que : $P\text{-value} = 0,114 > \alpha = 0,05$ avec 2 degrés de liberté. Cela signifie qu'il n'existe pas d'association significative entre l'épanouissement et la classe des élèves. Ainsi, au seuil de 5%, les élèves inscrits précocement sont épanouis de la même manière de la classe de CP1 à la classe de 6^{ème}. Autrement dit, l'épanouissement scolaire ne dépend pas de la classe fréquentée par l'élève. Après ces premières analyses issues des réponses des élèves, nous avons aussi cherché à connaître les avis des enseignants à travers un entretien.

Tableau 3 : Test de Khi-deux sur l'épanouissement et le sexe des scolarisés précoces

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	4,343	2	,114
Rapport de vraisemblance	4,409	2	,110
Association linéaire par linéaire	3,995	1	,046
Nombre d'observations valides	260		

Source : S. B. Sawadogo/Zongo, 2025

En se référant à la valeur de P-value, l'on constate qu'elle est supérieure au seuil : $P\text{-value} = 0,114 > \alpha = 0,05$. Au regard donc de ces résultats, l'on arrive à la conclusion selon laquelle il n'existe pas d'association significative entre l'épanouissement et le sexe des élèves au seuil de 5%. Autrement dit l'épanouissement scolaire des élèves scolarisés avant six ans ne dépend pas de leur genre.

2.2. Données issues de l'entretien

Les parents d'élèves enquêtés ont souligné ne rien remarqué concernant l'épanouissement de leurs enfants. Selon eux, ce sont les enfants eux-mêmes qui ont demandé à être inscrits à l'école et ils ont exécuté pour éviter qu'ils ne pleurent à chaque fois que leurs autres enfants vont à l'école.

Concernant les enseignants, certains ont affirmé avoir eu des difficultés au début avec leurs plus jeunes élèves. Une enseignante confie ceci : « *au début, quand x venait à l'école, il ne parlait pas. Quand je parle, il se tait, ne dit rien.* » La plupart du temps, « *la timidité cesse et ça va* », dit une autre. À ces propos, l'on comprend que dès le début de leur scolarité, certains inscrits précoces sont timides et au fil des temps, cette timidité s'estompe.

Pour d'autres par contre, ce fut le contraire à leur niveau puisque certains de leurs élèves scolarisés à moins de six ans étaient hyperactifs et le sont toujours même si l'ampleur a diminué. Ces enfants pleurent souvent pour un rien.

Après avoir écouté les enseignants faire le récit du comportement de leurs jeunes élèves, l'on a compris toute la difficulté qu'il y a à enseigner les inscrits précoces. Nous leur avons demandé pourquoi ils acceptent de recevoir des enfants de moins de six ans dans leurs classes ? Un enseignant nous fait savoir : « *ils (les parents) viennent nous supplier de prendre leurs enfants et il y en a même qui pleurent, surtout les femmes. Ils disent qu'il n'y a personne à la maison et ils ne veulent pas laisser l'enfant seul. Nous sommes aussi des parents* » dit une enseignante. « *Au début, nous les acceptons comme auditeurs libres, on ne les classe pas, mais après s'ils ont de bonnes moyennes, on les laisse passer sauf si son parent nous dit de le laisser reprendre la classe du fait de son âge et/ou de sa moyenne* » confie un autre. À en croire les enseignants le choix de la scolarisation précoce viendrait des parents d'élèves et de la cherté des frais au préscolaire.

3. Discussion

La majorité des scolarisés précoces des écoles primaires urbaines et rurales ne sont pas épanouis selon les figures 1 et 2. Cela avait déjà été prédit par Pollard L. et P. Lee (2003) pour qui les recherches sur le bien-être psychologique ont plus tendance à mesurer des effets négatifs. Ces figures montrent également que les taux d'épanouissement évoluent du primaire à la 6^{ème} dans les deux milieux. De façon détaillée, la figure 3 indique que le niveau d'épanouissement des élèves scolarisés précoces diminue du CE2 au CM2 dans les milieux urbain et rural. Contre toute attente, les élèves de la 6^{ème} vivant en milieu urbain sont plus épanouis avec une hausse de 7,66% par rapport aux élèves du CM2. Par ailleurs, en confrontant ces résultats aux propos des enseignants, l'on se rend compte qu'ils sont contradictoires. En effet, les parents d'élèves avec qui l'on s'est entretenu avaient souligné que c'est au début de leur scolarité que les scolarisés précoces ont des difficultés d'épanouissement. Ces difficultés s'estompent au fil des années quand l'enfant s'habitue à l'école, à ses camarades et aux enseignants. Les parents quant à eux avaient même banni toute idée de mal-être de leurs enfants à l'école prétextant que ce sont les enfants eux-mêmes qui avaient demandé à ce qu'ils les inscrivent. Ces propos des enseignants et des parents d'élèves sont contradictoires aux réponses des élèves.

La figure 1 avait montré que la majorité des scolarisés précoces n'était pas épanouis à l'école. Cela n'est pas lié à la classe des élèves selon le test de Khi (tableau 2). Celui-ci montre qu'il n'y a pas de relation significative entre l'épanouissement scolaire des élèves et la classe qu'ils fréquentent. Cette conclusion semble être contradictoire chez les élèves inscrits « normalement » à l'école selon T. Gaudonville et al. (2017). En effet, dans une étude longitudinale sur les mêmes élèves pris du CM2 en 6^{ème}, ces auteurs avaient abouti aux conclusions selon lesquelles le score global des élèves diminue quand ils arrivent en 6^{ème}. Les auteurs de l'échelle eux-mêmes (P. Guimard et al. 2015) avaient conclu lors de la validation de l'échelle que l'âge de la scolarisation constitue un facteur important pour le bien-être scolaire. Ils ont également observé des variations d'épanouissement à l'école primaire et au collège sans pour autant tenir compte de l'âge de scolarisation obligatoire. Ces auteurs soulignent donc que ce dernier résultat ne peut être réduit à une question d'âge et avaient suggéré une étude longitudinale pour prendre en compte cette variable âge. Selon P. Bavoux et V. Pugin, (2013), un tiers des élèves issus de milieu défavorisé est en souffrance à l'école.

Conclusion

Cette étude portant sur « Épanouissement scolaire des élèves inscrits précoces du primaire à la 6^{ème} au Burkina Faso » a permis de comprendre plus ou moins les tenants et aboutissants de ce phénomène. Elle a montré que la scolarisation précoce est une réalité au Burkina Faso et que les bénéficiaires ne sont pas épanouis à l'école. Leur mal-être est passé souvent inaperçu car même leurs parents n'étaient pas informés. Les enseignants, eux, l'ont remarqué au début de la scolarité de ces élèves. Certains élèves pleurent dès leur arrivée à l'école disent-ils. Cette recherche tire la sonnette d'alarme quant aux conséquences à court, moyen ou long terme de cette forme de scolarisation. Même si elle a montré que le degré d'épanouissement n'est pas lié à la classe, il ne faut tout de même pas perdre de vue le fait que tous les inscrits précoces, peu importe la classe ne sont pas épanouis. Derrière des prouesses intellectuelles dont font preuve certains scolarisés précoces, il y a souvent des mal-être inavoués. Malheureusement, au Burkina Faso, les enseignants ne sont pas suffisamment formés en psychologie pour pouvoir prendre en charge ces jeunes élèves. Il serait donc intéressant d'améliorer considérablement la qualité de la formation des enseignants pour qu'ils puissent mieux encadrer les élèves, surtout les inscrits précoces. Une étude longitudinale permettrait également de mieux apprécier la situation de l'évolution du degré d'épanouissement en fonction du niveau. En plus notre étude s'est limitée à l'analyse de l'évolution de l'épanouissement scolaire des inscrits précoces. Des recherches futures pourraient aussi s'intéresser au lien entre l'épanouissement et les rendements scolaires.

Références bibliographiques

- AMANT Émilie, 2020, « L'épanouissement professionnel comme un tremplin au développement personnel », *Gestion et management*, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03151046v1>. Consulté le 04 avril 2025.
- BAVOUX Pascal, 2008, « Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants de quartiers populaires », *Trajectoires Groupe Reflex*, http://repid.com/IMG/pdf/Barometre_AFEV_2008.pdf. Consulté le 12 janvier 2025.
- BAVOUX Pascal, & PUGIN Valérie, 2013, « Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants de quartiers populaires », *Trajectoires Groupe Reflex*, https://dl.afev.org/pdf/JRES/Afev-Trajectoires_Barometre_JRES2013_VF.pdf. Consulté le 04 avril 2025.
- Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant (CADBE, 1990) Addis-Abeba (Ethiopie).
- Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant-UNICEF (1989). <https://www.unicef.fr/wp-content/uploads/2022/07/convention-des-droits-de-lenfant.pdf>. Consulté le 7 février 2025.
- GAUDONVILLE Tiphaine, FERRIERE Séverine, GUIMARD Philippe, FLORIN Agnès & BACRO Fabien, 2017, « Le bien-être à l'école et au collège selon les élèves et les chefs d'établissement : des représentations différenciées », *Revue Recherches et éducations*, n°17. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.3642>. Consulté le 3 février 2025.
- GUIMARD Philippe, BACRO Fabien, FERRIERE Séverine, FLORIN Agnès, GAUDONVILLE Tiphaine, & HUE Thanh Ngo, 2015, « Le bien-être des élèves à l'école et au collège. Validation d'une échelle multidimensionnelle, analyses descriptives et différentielles », *Revue Éducation & formations*, 88(89), p.163-184. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01562198>. Consulté le 22 décembre 2024.
- KABORE Tanga Casimir, KOUTOU Windemi Fatoumata Inès et YAMEOGO Passolegwendé Samuel, 2022, « Analyse de la scolarisation précoce sur les résultats scolaires du CP1 au Burkina Faso », *Revue de l'ACAREF*, 5(11), p. 443-454.
- KOUABENA N'Zian Jean-Claver, 2020, « Scolarisation précoce et rendement scolaire des apprenants dans les classes préparatoires du primaire : cas de la commune de Port-Bouët (Côte d'Ivoire) », *Revue Ziglôbitha*, Spécial n°01, p. 153-168.

- Loi n°013-2007/AN du 30 juillet portant la loi orientation de l'éducation du Burkina Faso.
Récupéré sur <http://www.dep.mena.gov.bf>. Consulté le 4 décembre 2024.
- LOTON BIDAL Marie-Pierre, 2023, « Le bien-être à l'école, une question de santé nécessaire pour s'épanouir », *Revue Phronesis*, 12(2) et 3, p. 184-208.
<https://doi.org/10.7202/1097144ar>
- MENA/PLN, 2022 et 2024, *Résultats des examens scolaires de 2019*. URL : <https://www.laborpresse.net/statistiques-des-resultats-dexamens-scolaires-c-e-p-b-e-p-c-b-a-cb-e-p-et-c-ap-2020-au-burkina-faso/>. Consulté le 17 mars 2025.
- Organisation Mondiale de la Santé, 2013, *Plan d'action global pour la santé mentale 2013-2020*. Genève : organisation mondiale de la santé. Repéré à <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/361818/9789240056923-fre.pdf>. Consulté le 11 novembre 2024.
- POLLARD Elizabeth, & LEE Patrice, 2003, "Child well-being : A systematic review of the literature", *Social indicators research*, 61(1), p.59-78.
<http://dx.doi.org/10.1023/A:1021284215801>.
- SCHERRER Vsevolod & PRECKEL Franzis, 2018, « Développement des variables motivationnelles et de l'estime de soi au cours de la carrière scolaire : une méta-analyse d'études longitudinales », *Revue de recherche en éducation*, 89(2), p. 211-258.
<https://doi.org/10.3102/0034654318819127>.
- SAWADOGO/ZONGO Sidbéné-wendé Brigitte, 2025, « Scolarisation précoce et climat relationnel de l'environnement scolaire des élèves urbains du primaire et de la 6ème du Burkina Faso », *Revue Hybrides (RALSH)*, numéro spécial 1.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premiers jeux africain (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo